

# Service de l'Actualité des Marchés

## Récents développements sur les marchés des produits bois africains

Volume 1, Numéro 7, Février 2016



Le Service de l'actualité des marchés (MNS) est le produit d'un projet de l'OIBT (PD 700/13(I) Rev1 Phase1) financé par le Gouvernement japonais.

Le MNS constitue seulement l'un des produits de ce projet qui a pour objectif général d'éliminer les contraintes limitant l'expansion de la fabrication et du commerce de produits bois chez les producteurs africains.



de la part du  
Peuple japonais

### Sommaire

#### Dans la région:

Afrique centrale et de l'Ouest	2
Ghana	2
Afrique du Sud	3
Nigéria	5
Algérie	6

#### Chez les concurrents:

Malaisie	7
Indonésie	7
Brésil	8

#### Récemment sur le marché:

Chine	8
Inde	8
UE	9
Amérique du Nord	11
Devises et abréviations	12
Indices des prix	13

### Principaux titres

	<i>Page</i>
<b>Aucun intérêt pour les grumes d'okoumé de petit diamètre</b>	<b>2</b>
<b>Le tout premier teck FSC originaire du Ghana</b>	<b>3</b>
<b>Les entreprises malaisiennes obtiennent du gouvernement la promesse de revoir la hausse du taux de la taxe sur la main-d'œuvre étrangère</b>	<b>7</b>
<b>L'UE demande d'annuler les exclusions pour permettre au système d'autorisations FLEGT de démarrer</b>	<b>7</b>
<b>La Corée du Sud impose une taxe antidumping sur les contreplaqués chinois</b>	<b>8</b>
<b>L'industrie indienne du contreplaqué à la recherche d'alternatives au gurjan</b>	<b>8</b>
<b>Dans l'UE, hausse des importations de placages tropicaux en 2015</b>	<b>9</b>
<b>Augmentation des importations américaines de sciages tropicaux du Brésil</b>	<b>11</b>

## Afrique centrale et Afrique de l'Ouest

### Une lente hausse de la demande anticipée dans l'UE

Pour la première fois cette année, de légers mouvements de prix ont été communiqués pour les sciages, mais en dehors de cela, les marchés sont pour la plupart calmes et les prix demeurent inchangés.

Heureusement, les affaires en Europe se poursuivent à leur niveau normal pour cette saison de l'année, époque où les secteurs de la construction et du bâtiment pâtissent de la météo hivernale. Les producteurs d'Afrique de l'Ouest et centrale anticipent une tendance des ventes au ralenti, mais haussière, sur les marchés européens tout au long de l'année.

### Aucun intérêt pour les grumes d'okoumé de petit diamètre

Les acheteurs pour le marché chinois sont absents en raison de la période fériée, mais quelques essences sont achetées en petites quantités. Cela dit, l'okoumé en gros volumes ne suscite pas d'intérêt.

Les ventes de grumes d'okoumé concernent uniquement les grumes de qualité supérieure et de grand diamètre à des prix bas. Les acheteurs ne manifestent absolument aucun intérêt pour les grumes d'okoumé de petit diamètre et de qualité inférieure.

Il est difficile de dire quand, voire si, il y aura une reprise des importations chinoises, au-delà des petites quantités négociées actuellement. On a laissé entendre que le mix d'essences à destination du marché chinois pourrait évoluer vers une gamme différente de bois à bas prix.

Sur les marchés du Moyen-Orient, les échanges n'ont, pour l'instant, pas souffert de la chute des prix du pétrole à l'exportation, qui doit néanmoins entamer les réserves des exportateurs de pétrole.

### Les producteurs voient un potentiel de croissance sur les marchés du Moyen-Orient

Les acheteurs opérant pour les marchés du Moyen-Orient achètent uniquement des volumes modestes, comme c'est en général le cas. Les producteurs d'Afrique centrale et de l'Ouest estiment que la demande au Moyen-Orient va rester stable et offrir un potentiel de croissance au fur et à mesure de l'année, même si les prix sur le marché vont rester soumis à la pression de la concurrence.

### La chute des exportations de bois touche les recettes publiques

Les fortes précipitations saisonnières ont eu des répercussions sur la production dans la région, notamment au Gabon et au Congo Brazzaville. Selon des informations non officielles, ces deux pays sont touchés par les effets sur leur économie du niveau en baisse des exportations de bois qui, par le passé, généraient des recettes substantielles grâce aux taxes et redevances d'exportation.

Les analystes pointent le ralentissement des aménagements de grosses infrastructures telles que les nouvelles routes ou les bâtiments neufs, lequel témoigne de recettes publiques en diminution.

### Prix des grumes ouest-africaines à l'export sur le marché asiatique (FOB/€m<sup>3</sup>)

West African logs, FOB	€ per m <sup>3</sup>		
Asian market	LM	B	BC/C
Acajou/ Khaya/N'Gollon	230	230	160
Ayous/Obeche/Wawa	260	260	180
Azobe & Ekki	230	230	160
Belli	250	250	-
Bibolo/Dibétou	150	145	-
Iroko	330	290	260
Okoume (60% CI, 40% CE, 20% CS) (China only)	200	200	160
Moabi	335	305	225
Movingui	210	210	160
Niove	160	160	-
Okan	250	160	-
Padouk	220	210	-
Sapele	345	285	225
Sipo/Utile	305	305	220
Tali	-	340	265
		320	-

### Prix des sciages ouest-africains à l'export (FOB, €/m<sup>3</sup>)

West African sawnwood, FOB	€ per m <sup>3</sup>	
Ayous FAS GMS	410	
Bilinga FAS GMS	500	
Okoumé FAS GMS	350	
Merchantable	225	
Std/Btr GMS	270	
Sipo FAS GMS	610	
FAS fixed sizes	610	
FAS scantlings	640	
Padouk FAS GMS	930	↓
FAS scantlings	1020	↑
Strips	680	
Sapele FAS Spanish sizes	610	
FAS scantlings	620	
Iroko FAS GMS	610	
Scantlings	690	
Strips	440	
Khaya FAS GMS	450	
FAS fixed	460	
Moabi FAS GMS	610	
Scantlings	630	
Movingui FAS GMS	420	

## Ghana

### L'AGI indique que la confiance des entreprises continue de chuter

Au Ghana, le taux d'inflation s'est hissé à un plus haut historique de 19 pour cent en janvier de cette année, contre 17,7 pour cent en décembre l'année dernière. Cette hausse a été annoncée par le Statisticien adjoint du gouvernement, M. Baak Wiredu, qui l'a attribuée en grande partie à une augmentation des composantes de l'inflation hors produits alimentaires tels que l'eau, l'électricité et le transport. Vers la fin de l'année dernière, les prix de ces services avaient été augmentés de plus de 50 pour cent.

En lien avec ce développement, l'Association des industries ghanéennes (AGI), qui compte parmi ses membres des entreprises de transformation du bois, a

annoncé dans un communiqué de presse que l'indice de la confiance des entreprises avait chuté, de 97,3 au troisième trimestre de 2015 à 93,1 au dernier trimestre de l'année. L'AGI a mis ce recul au compte des grandes difficultés auxquelles les industries sont confrontées, dont les coûts élevés de l'électricité, une alimentation électrique inadéquate et l'instabilité de la devise.

### Le tout premier teck originaire du Ghana

Cette année, *Form Ghana*, une entreprise de gestion de plantations, a atteint un tournant dans la foresterie de plantation avec sa première récolte de 3 000 m<sup>3</sup> de teck issus de plantations certifiées par le Conseil de la gestion forestière (FSC) près d'Akumadan, la capitale du district d'Offison-Nord. Gérées par *Form Ghana*, ces plantations de teck sont certifiées depuis 2010. Elles ont été créées et gérées avec l'aide de *Form International*, un cabinet de conseil forestier basé aux Pays-Bas.

La vision de *Form Ghana* est la suivante: le reboisement d'une forêt dégradée doit être mené en accord avec les meilleures normes de la gestion durable des forêts, servir les besoins des collectivités locales et restaurer les services environnementaux vitaux dans le cadre d'un modèle commercial qui soit économiquement viable.

Dans un récent communiqué de presse, l'entreprise indique qu'elle prévoit de reboiser au moins 20 000 hectares de réserves de forêt dégradée au Ghana, sachant que 7 000 hectares ont été plantés jusqu'à présent.

### Une délégation finlandaise envisage d'investir

Au Ghana, les ressources forestières pourraient bientôt bénéficier d'un coup de fouet, suite à la réunion entre le Ministre du territoire et des ressources naturelles et une délégation commerciale venue de Finlande. Le Ministre, Nii Osa Mills, a mis en avant le potentiel forestier de son pays auprès des délégués en visite.

Le Ministre a indiqué que, bien que le pays ait perdu une grande partie de son couvert forestier en raison des activités minières illicites, de l'agriculture sur brûlis et des coupes outrancières de bois de feu, des efforts étaient consentis en faveur du reboisement. Le Ghana recelait plus de 8,2 millions d'hectares de couvert forestier, une surface qui, selon les estimations actuelles, ne serait plus que de 4,6 millions d'hectares.

### Prix de février

Les prix des produits bois restaient inchangés en date du 30 janvier.

#### Prix des plots à l'export (€/m<sup>3</sup>)

	Euro per m <sup>3</sup>
Black Ofram	380↓
Black Ofram Kiln dry	510
Niangon	455
Niangon Kiln dry	490

#### Prix des placages déroulés à l'export (FOB, €/m<sup>3</sup>)

Rotary Veneer, FOB	€ per m <sup>3</sup>	
	CORE (1-1.9mm)	FACE (>2mm)
Ceiba	314↓	433
Chenchen	462	555
Ogea	474↓	537
Essa	511↓	561
Ofram	350	406

Note: les épaisseurs inférieures à 1 mm sont majorées de 5%.

#### Prix des placages tranchés à l'export (FOB, €/m<sup>2</sup>)

Sliced Veneer, FOB	€ per sq. m	
	Face	Backing
Afromosia	1.19	0.91
Asanfina	1.40	0.75
Avodire	1.90	0.34
Chenchen	1.10	0.30
Mahogany	3.10	0.92
Makore	1.80	0.80
Odum	1.33	0.40

#### Prix des contreplaqués à l'export (FOB, €/m<sup>3</sup>)

Plywood, FOB	€ per m <sup>3</sup>		
	Ceiba	Ofram	Asanfina
BB/CC	482	510	641
4mm	482	510	641
6mm	508	535	615
9mm	407↑	450	613
12mm	369	463	450
15mm	450	436	400
18mm	353↑	383	370

Note: les classes AB/BB sont majorées de 10%, B/BB de 5%, C/CC de 5% et CC/CC de 10%.

## Afrique du Sud

### Commentaire sur le secteur privé

L'économie sud-africaine demeure morose. L'augmentation du taux des prises en pension de 0,5 pour cent a plombé les finances des ménages. Un constat que confirme d'ailleurs la chute du marché de la rénovation de l'habitat. Durant les trois mois qui ont précédé novembre 2015, les projets de rénovation ont chuté de près de 8 pour cent.

Un rapport des prêteurs indique que les acquéreurs d'un logement ont atteint leur limite financière, ce qui se traduit par une approche du budget plus prudente. Il est également plus difficile d'obtenir un emprunt immobilier dans le résidentiel neuf.

Dans le secteur de la construction, l'activité n'est guère aidée par le fait que les pouvoirs publics se montrent très lents à régler leurs factures. La législation stipule que les organismes publics doivent les acquitter dans les trente jours, mais cela est loin d'être le cas. Par exemple, les paiements pour l'extension de l'Université de Limpopo accusent de six à huit mois de retard.

Pour les importateurs, le problème principal tient au taux de change. Vers la fin de décembre, le taux est tombé à 17,99 R pour 1 \$EU. Il s'est ressaisi depuis, mais est ensuite devenu très volatile. Durant les deux dernières semaines de janvier, le dollar s'échangeait dans une fourchette de 15,80 à 16,90 R, mais il avoisine actuellement 16,20 R.

Pour ne pas courir de risque, tous les importateurs ont relevé leurs prix aux niveaux de remplacement du rand. La seule bonne nouvelle est que ce réalignement de la tarification a mis un terme, en partie, aux rabais qui se pratiquaient vers la mi-décembre.

Le marché des bois durs américains se porte bien, les bois de type chêne blanc, une nouveauté en Afrique du Sud, se vendant sans problème.

Les producteurs de meranti rechignent toujours à partager leurs gains au change avec les importateurs sud-africains, ce qui entraîne une résistance face aux nouveaux niveaux de prix. Certains signes montrent que l'on opte pour des essences de substitution, la teinte du saligna (eucalyptus) local, étant très proche de celle du meranti. Cela pourrait changer lorsque les producteurs seront de retour après le Nouvel An chinois.

Pour quelque raison, l'okoumé est devenu très onéreux pour les importateurs d'Afrique du Sud, de sorte que les clients le remplacent pas du meranti ou du saligna.

Certains importateurs rencontrent des difficultés sur le plan des livraisons de kiat (*Pterocarpus angolensis*, une essence protégée en Afrique du Sud) et de teck, notamment en provenance d'expéditeurs de la Zambie et du Zimbabwe. Les analystes mettent ce souci au compte des difficultés d'alimentation en électricité auxquelles se heurtent les scieries de ces pays, notamment en raison des problèmes d'énergie électrique dans ces pays. Le manque d'offre fiable oblige certains fabricants de meubles à opter pour d'autres bois.

Le contreplaqué fabriqué en Afrique du Sud a le plus souffert des retards de paiement par les organismes publics. En outre, York, un grand fabricant local de contreplaqués, met la dernière main à l'expansion de sa production, à la suite de quoi on verra beaucoup plus de produits locaux sur le marché. En conséquence, les importateurs évitent de conserver trop de stocks pour l'instant.

Le marché des platelages est apparemment en phase avec cette époque de l'année, car, dû à la grave sécheresse, les projets vont de l'avant, sans être interrompus par la pluie. On observe que davantage d'acheteurs se tournent vers des composites locaux ou le saligna en raison des risques qui pèsent sur le taux de change.

Les producteurs locaux de MDF et de copeaux envisagent des hausses de prix, qui sont essentiellement destinées à amortir les coûts plus élevés de production dus à la hausse des tarifs de l'électricité. Des majorations supplémentaires sont actuellement négociées et les analystes pensent que les tarifs pourraient augmenter de 8 à 16 pour cent.

## **Aperçu de la situation économique**

### **La pire déroute du rand de l'histoire récente**

La Banque de réserve sud-africaine (SARB) a été obligée d'agir le mois dernier suite aux étranges événements de la

seconde semaine de décembre qui ont déclenché la pire déroute du rand de l'histoire récente. Le Comité de politique monétaire (MPC) de la SARB s'est réuni pour la première fois cette année du 26 au 28 janvier, la plupart des analystes anticipant qu'il tenterait de devancer les problèmes associés à la deuxième série d'effets inflationnistes.

En fait, le Gouverneur de la SARB, Lesetja Kganyago, a expliqué que la dépréciation marquée du rand et la sécheresse allaient hisser l'inflation au-delà du seuil de 3 à 6 pour cent ciblé pour la totalité de la période projetée. La SARB s'attend désormais à ce que l'inflation atteigne en moyenne 6,8 pour cent en 2016 et 7 pour cent en 2017. La Banque centrale a également sabré ses prévisions de croissance pour le PIB réel à 0,9 pour cent cette année et à 1,6 pour cent en 2017, alors que les chiffres qu'elle prévoyait en novembre étaient de 1,5 et 2,1 pour cent pour chacune de ces années.

En outre, les risques pesant sur les perspectives de croissance sont jugés baissiers. Au final, les décisionnaires ont décidé de relever le taux de prise en pension de 50 points de base, à 6,75 pour cent. Bien que l'Afrique du Sud soit confrontée à un ralentissement de sa croissance économique, le MPC reste concentré sur le cœur de son mandat, à savoir contenir l'inflation dans un cadre flexible de ciblage de celle-ci.

Le double choc de la dépréciation de 13,5 pour cent du rand face au dollar EU depuis la réunion précédente et la pire sécheresse depuis des décennies n'ont laissé d'autre choix à la SARB que de relever les taux d'intérêt. Le contraire aurait mis en jeu sa crédibilité et aurait eu des implications encore plus délétères, une leçon que la Présidence a appris à ses dépens, lorsqu'elle a voulu s'immiscer dans les affaires du Trésor national en décembre.

### **Les perspectives industrielles sont sombres**

L'Office de la recherche économique (BER) et l'Indice Barclays des directeurs d'achat (PMI) sont restés en territoire de contraction en janvier. Le PMI ajusté des variations saisonnières est descendu de deux points le mois dernier, à 43,5, sa deuxième valeur la plus basse depuis la récession en 2009 et le sixième relevé consécutif en deçà du seuil neutre des 50 points, ce qui indique que le secteur manufacturier s'est contracté durant cette période.

Côté perspectives, l'avenir est également sombre, sachant que l'indice mesurant la conjoncture commerciale anticipée à six mois a chuté à un plus bas de 39,4 en janvier, du jamais vu depuis près de sept ans. Si les mauvais résultats de la première moitié de 2015 pouvaient être mis au compte des problèmes d'alimentation en électricité, la faible demande – aussi bien dans le pays qu'à l'étranger – explique pourquoi le secteur manufacturier n'a pas été en mesure de prendre de la vitesse ces derniers mois.

Dans l'industrie manufacturière, les perspectives demeurent tendues alors que l'économie chinoise continue de se réorganiser pour ne plus dépendre des investissements en capital fixe au profit d'un modèle privilégiant la consommation, et que l'industrie minière chinoise réduit ses opérations. Bien que le faible taux de change ait insufflé un peu de compétitivité aux exportations, nous projetons que la situation de la demande va rester limitée en 2016.

#### **Des valeurs d'importation en hausse, mais les fluctuations de la devise dissimulent la tendance réelle**

Les données de l'organisme Statistiques Afrique du Sud (StatsSA) montrent que la valeur réelle des projets de construction déclarés conclus par les grandes municipalités a glissé de 1,3 pour cent en année glissante durant la période de janvier à novembre 2015. Les constructions résidentielles (qui constituent près de la moitié du total des débours) ont indiqué une augmentation de 2,5 pour cent en glissement annuel durant cette période.

Toutefois, les projets de construction hors résidentiel se sont contractés de 9,8 pour cent en glissement annuel en termes de valeur réelle durant la période correspondante. En retour, la valeur réelle des constructions déclarées achevées par les grandes municipalités a été de 1,4 pour cent plus élevée en glissement annuel au cours des onze premiers mois de l'année, alors que, dans la catégorie du résidentiel, l'augmentation de 9,2 pour cent en année glissante a compensé les reculs de 2,5 pour cent et de 10 pour cent en glissement annuel enregistrés respectivement dans les catégories extension & rénovation et hors résidentiel.

Les chiffres du Service sud-africain des recettes (SARS) montrent que les importations de bois et articles en bois, etc. (code de produit 44-46) ont augmenté de 10,8 pour cent en termes de devise locale en 2015, alors que celles de pierre, plâtre, ciment, amiante, mica ou matériaux similaires, produits en céramique, verre et verrerie (code de produit (68-79) ont progressé de 12 pour cent l'année dernière.

À noter toutefois que ces chiffres semblent prêter à confusion du fait que, en 2015, le rand se soit déprécié en moyenne de 17,8 pour cent en glissement annuel.

## **Nigéria**

#### **Le rebond de l'économie s'essouffle**

Suite au bref rebond du dernier trimestre de 2015, les indicateurs à haute fréquence ont en janvier replongé en territoire de contraction. L'indice des directeurs d'achat (PMI) a chuté, de 51,2 en décembre à 47,2 en janvier.

Le PMI hors secteur manufacturier a suivi le même chemin, reculant à 46,9 le mois dernier, contre 53,4 en décembre, les valeurs du sous-secteur reflétant pour la plupart un recul marqué au cours du mois. Ces chiffres indiquent que le rebond progressif de l'activité économique constaté au quatrième trimestre s'est essoufflé

et que le médiocre démarrage de l'année ébranle les perspectives d'une reprise soutenue en 2016.

Dans un rapport publié le 3 février, l'Office national des statistiques (NBS), projette que l'économie nigériane va croître de 3,8 pour cent en 2016, en ligne avec notre prévision de décembre dernier. Nous avons toutefois revu notre projection de croissance du PIB à la baisse, à 3,7 pour cent, alors que les risques restent obstinément du côté baissier.

#### **Les flux d'investissements étrangers tributaires du relâchement de l'emprise de la Banque centrale sur le taux de change**

**Importations de capitaux** – Selon le NBS, le total des importations de capitaux – comprenant l'investissement étranger direct (IED), les influx d'investissements et autres investissements intérieurs – ont chuté de 20,8 milliards en 2014 à 9,6 milliards \$EU en 2015. Les importations de capitaux ont en général affiché une tendance baissière depuis le troisième trimestre de 2014, à peu près à la même époque où les prix mondiaux du pétrole brut ont entamé leur baisse.

Les analystes pensent que la position de la Banque centrale par rapport au naira et la situation tendue des liquidités en devises étrangères qu'elle entraîne ont aussi un effet dissuasif sur l'investissement étranger. Les importations de capitaux destinés à l'industrie de la construction ont, eux aussi, baissé, de 55,7 millions en 2014 à 28 millions \$EU seulement en 2015. Cette année pourrait connaître un léger rebond de l'investissement étranger, mais cela dépendra en grande partie du fait que la Banque centrale relâche ou non son emprise sur le taux de change du naira.

#### **L'Indice des directeurs d'achat (PMI)**

Après avoir suivi une tendance globalement haussière durant la période de septembre à décembre, le PMI de la construction est retombé à 37,4 en janvier, son niveau le plus bas depuis plus d'un an. Cette baisse est principalement à mettre au compte d'une diminution de 14,6 points du sous-indice de l'activité commerciale.

Les nouvelles commandes ont également reculé d'un substantiel 13,1 points, à 34,2, leur plus faible valeur au sein des différents sous-indices liés à la construction. Si le sous-indice de l'emploi a chuté plus marginalement, il reste toutefois profondément en territoire de contraction avec une valeur de 37,8 en janvier. Les analystes continuent d'anticiper un léger rebond de l'industrie cette année, en ligne avec l'augmentation des dépenses d'investissement envisagées dans le budget de l'exercice 2016.

#### **La hausse des tarifs de l'électricité suscite des manifestations syndicales**

Le lundi 8 février, les syndicats sont descendus dans la rue, pour protester contre la décision de la Commission nigériane de réglementation de l'électricité (NECR) d'augmenter les tarifs de l'électricité, de quelque 45 pour cent. Malgré de nouvelles menaces de la part des syndicats, le gouvernement n'a guère de marge de



manœuvre, compte tenu des difficultés financières que rencontrent les entreprises de production et de distribution d'électricité.

Quoi qu'il en soit, une facture d'électricité nettement plus élevée ne peut qu'augmenter significativement les coûts de fonctionnement d'une activité commerciale, ce qui est de mauvais augure pour les industries nécessitant beaucoup de courant comme l'industrie manufacturière. Le coût plus élevé des intrants manufacturiers va au final percoler jusqu'aux industries en aval, telles que la construction.

## Algérie

### La chute des prix pétroliers touche tous les secteurs

En 2015, le PIB réel a affiché une croissance morose, chutant d'un niveau estimé à 3,8 pour cent en 2014 à 2,6 pour cent. Cela s'explique en grande partie par la forte dépendance sur les hydrocarbures et le recul constant des prix du pétrole dans le monde. En réponse à la dépréciation marquée de la devise et à la récente sécheresse qu'a connue l'Afrique du Nord, les coûts d'importation ont été en augmentation. En conséquence, l'inflation des prix à la consommation en année glissante a progressé en décembre à 4,4 pour cent, contre 3,42 pour cent en novembre, avec une moyenne annuelle de 4,7 pour cent pour l'année 2015.

Les prix des carburants ont été relevés au début de janvier, ce qui va peser à la hausse sur l'inflation de l'indice des prix à la consommation (IPC) au cours des prochains mois. Suite au nouvel effondrement du pétrole, la menace de coupes dans les subventions et d'une réduction des dépenses persiste. Bien que les réserves de devises demeurent tout à fait importantes (estimées à 154 milliards \$EU en 2015), elles ont déjà substantiellement diminué, ce qui obligera au final à mener des réformes supplémentaires au niveau des subventions.

Compte tenu de la sécheresse qui a des répercussions défavorables sur l'Algérie, le rythme des coupes dans les subventions pourrait être réduit et il va être difficile de réduire les dépenses budgétaires.

La croissance du PIB réel est projetée augmenter légèrement à 2,7 pour cent en 2016, avant de retomber à 2,6 pour cent en 2017, suite à la perte de recettes issues du secteur des hydrocarbures et d'une progression plus lente de la production de gaz naturel. Comparée à d'autres pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, la croissance du PIB réel algérien qui est projetée est notablement moindre, en raison particulièrement des restrictions sur l'investissement étranger direct (IED), d'un cadre réglementaire incohérent, d'un secteur privé sous-développé, d'une économie non diversifiée et d'un contexte commercial difficile.

### Des efforts pour relever la production intérieure

Le Gouvernement algérien a consenti des efforts notables pour accroître la production intérieure, par l'expansion du crédit éligible aux produits de fabrication algérienne (y compris divers produits bois). En outre, le gouvernement a

indiqué qu'il prévoyait de vendre les parts majoritaires qu'il détient dans des entreprises d'État à des firmes privées algériennes, compte tenu de quoi les entreprises locales pourront acquérir jusqu'à 66 pour cent du capital, ce qui va renforcer le secteur privé.

En effet, le Gouvernement s'est rendu compte qu'il fallait résoudre le déficit de finances publiques face à la chute des recettes pétrolières. Toutefois, les parts que peuvent acquérir les acquéreurs étrangers font toujours l'objet d'un seuil et les grandes entreprises d'État ne seront pas concernées. D'autre part, l'avancée de cette privatisation sera freinée par des intérêts personnels, motivés par la crainte de perdre son emploi.

### Le crédit plus facile dope la demande en produits bois

L'Indice de la production industrielle (IPI) hors hydrocarbures a légèrement augmenté au troisième trimestre de 2015, témoignant de la croissance de cette industrie et d'un mouvement graduel vers la diversification. L'industrie de l'acier croît, comme le montre la hausse au troisième trimestre de 2015.

L'IPI se rapportant à l'usinage du bois et à la production de produits bois intermédiaires a reculé au troisième trimestre de 2015, après une augmentation importante le trimestre précédent. En revanche, à la même période, l'IPI relatif au mobilier a substantiellement progressé, de même que celui de l'industrie du bois, du papier et du bouchon de liège, probablement sous l'effet d'une expansion du crédit à la consommation pour les articles fabriqués en Algérie et de l'augmentation de la demande connexe.

### Les projets d'infrastructures publiques en suspens

L'industrie algérienne de la construction demeure plombée par les prix déprimés du pétrole dans le monde et le coût des importations en hausse. Suite à cette chute mondiale des prix du pétrole, qui a de graves répercussions sur les recettes budgétaires, les projets d'infrastructures publiques ont connu plusieurs délais tandis que l'on constate un repli des investisseurs privés dans les principaux secteurs énergétiques. En conséquence, la tendance des investissements publics dans l'industrie de la construction est à la baisse.

### Le gouvernement va construire des logements et poursuivre son appui aux programmes sociaux

La situation budgétaire se dégrade, avec des recettes fiscales en baisse de 16 pour cent, estime-t-on, contre des dépenses budgétaires qui seraient en hausse de 7 pour cent en 2015. Cette progression des dépenses résulte en grande partie de la hausse des dépenses d'investissement (16 pour cent de progression) d'une part et, dans une moindre mesure, de l'augmentation des dépenses récurrentes (de 2,1 pour cent seulement) en 2015 d'autre part, ce qui se constate dans la hausse ralentie de la facture des traitements du secteur public.

Ces contraintes budgétaires signifient que plusieurs projets, tels que l'extension de la ligne 1 de métro sur huit kilomètres, ont été mis en suspens. Les études portant sur son prolongement, sans stations, jusqu'à Chevalley sont

terminées, mais Entreprise Métro d'Alger (EMA) ne dispose pas du financement pour démarrer le projet.

Malgré le flux limité des recettes, plusieurs projets d'infrastructures restent en préparation. Dans l'industrie de la construction, l'activité augmente, mais les taux d'achèvement sont prolongés. Au nombre de ces projets d'aménagement figurent des barrages, des routes ainsi que des travaux de transport et de construction de logements

Pour être plus précis, le Gouvernement algérien a l'intention de construire des logements afin de montrer qu'il appuie les programmes sociaux. En outre, le Ministère algérien du transport a conclu un accord avec la *China Harbour Engineering Company* (CHEC) et la *China State Construction Engineering Cooperation* (CSCEC) en vue de construire et d'exploiter un nouveau centre de transbordement au port de Cherchell en Algérie.

Après la création d'un consortium qui aboutira en mars 2016, la construction démarrera pour une durée prévue de sept années. Dans l'interim, des progrès ont été enregistrés dans le secteur des énergies renouvelables, sachant que l'Algérie a installé en 2015 des panneaux solaires photovoltaïques d'une capacité de 268 MW. Le gouvernement a adopté un programme révisé de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité, assorti d'un objectif d'installer une capacité en renouvelables de 22 GW d'ici à 2030.

Pour résumer, le gouvernement a consenti des efforts pour entreprendre une diversification de l'économie en élargissant la production intérieure et la capacité de fabrication. En outre, l'Algérie prévoit d'étendre sa propre capacité et de devenir un pôle du commerce régional afin d'attirer des investissements sous une forme ou une autre, en particulier de la part de la Chine, son partenaire économique et commercial qui prend une importance grandissante.

Toutefois, il faut s'attendre à une suspension de projets ultérieurs et la construction devrait reculer cette année en raison de la pénurie de recettes fiscales, du coût en hausse des importations, des restrictions sur les investissements étrangers et des obstacles bureaucratiques.

## Malaisie

### **La chute des recettes pétrolières oblige le gouvernement à couper dans les dépenses**

Les activités d'exploitation forestière, les scieries et les usines ont cessé leurs opérations pour la période fériée annuelle alors que la Malaisie célébrait le Nouvel An chinois le 8 février, sans toutefois avoir trop le cœur à la fête en raison de l'effondrement des prix du pétrole qui font vaciller l'économie malaisienne. La Malaisie se classe en effet 26<sup>e</sup> producteur de pétrole dans le monde, avec environ 700 000 barils par jour, et les recettes pétrolières sont donc importantes pour son économie.

Face à la chute de ses recettes, le gouvernement a été obligé de rectifier son budget fédéral. Dans le budget révisé de 2016, les recettes sont anticipées chuter de 3 à 4 pour cent, ce qui l'a obligé à couper dans les dépenses, et aura un effet «domino» sur le PIB.

### **Les entreprises obtiennent du gouvernement la promesse de revoir la hausse de la taxe sur la main-d'œuvre étrangère**

La Malaisie dépend de la main-d'œuvre étrangère pour maintenir la production dans la construction, les plantations et les industries manufacturières. Il y a ainsi plus de 2 millions de travailleurs étrangers déclarés dans le pays. Selon les estimations, le nombre de travailleurs clandestins serait aussi de 2 millions.

Le gouvernement a augmenté cette taxe imposée sur les entreprises pour tenter de réduire leur dépendance sur les travailleurs étrangers. Les plus touchés par cette mesure seront les secteurs des plantations et de l'agriculture.

Les entreprises se plaignent de cette soudaine hausse marquée et 55 groupes industriels représentant des petites et grandes entreprises ont appelé le gouvernement à renoncer à cette hausse de 300 pour cent de la taxe sur la main-d'œuvre étrangère, arguant qu'elle était d'une ampleur démesurée.

Dans un communiqué de presse, l'Association du bois du Sarawak (STA) a indiqué que la filière bois «était fortement tributaire des marchés d'exportation, et que cette soudaine hausse du coût d'exploitation d'une activité entraînerait certainement une augmentation des prix des produits bois malaisiens, ce qui les rendrait ainsi moins compétitifs comparés à des produits similaires de leurs concurrents comme l'Indonésie ou le Viet Nam».

Le gouvernement a annoncé qu'il réexaminerait les taux de redevance proposés.

## Indonésie

### **L'UE demande d'annuler les exclusions pour permettre au système d'autorisations FLEGT de démarrer**

L'UE a averti l'Indonésie du risque que courait le pays de perdre l'opportunité de devenir le premier pays au monde à se voir reconnaître les exportations autorisées au titre du Plan d'action FLEGT si le Ministère du commerce continuait d'autoriser l'exportation de nombreux produits bois non agréés par le SVLK, le dispositif indonésien de certification.

À l'origine, une liste exhaustive de produits avait été incluse dans les négociations entre l'Indonésie et l'UE portant sur un Accord de partenariat volontaire (APV) au titre du Plan d'action FLEGT, mais le Ministère du commerce a levé l'obligation de la certification SVLK sur plusieurs articles fabriqués par de petites et moyennes entreprises au motif qu'elles n'avaient ni les moyens ni la capacité de satisfaire les exigences de la SVLK.

L'Indonésie avait accepté d'assujettir de nouveau à la SVLK les produits figurant à l'origine sur la liste d'ici à la fin de 2015, mais cette échéance n'a pas été honorée.

Agus Sarsito, le négociateur en chef de l'APV pour l'Indonésie et pour les articles couverts par les autorisations FLEGT, a indiqué que l'UE se tenait prête à appliquer pleinement l'APV une fois que l'Indonésie aurait annulé les modifications apportées à la liste des produits.

*Asmindo*, l'Association indonésienne des entreprises de meubles, a déclaré qu'elle reconnaissait les avantages de la certification SVLK, dans la mesure où elle déboucherait sur la délivrance d'autorisations FLEGT et sur un accès facilité aux marchés de l'UE, mais veut que soit offert aux PME un moyen facile et peu coûteux de s'y conformer.

## Brésil

### **Orchestra Brazil: une réussite**

Les entreprises ayant participé au projet *Orchestra Brazil* ont augmenté leurs exportations de 9 pour cent en 2015 comparé à 2014.

Né d'une coopération entre l'Union de l'industrie du meuble *Bento Gonçalves (Sindmóveis)* et l'Agence brésilienne de promotion du commerce et de l'investissement (*Apex-Brazil*), le projet *Orchestra Brazil* accompagne le secteur du meuble.

L'un des facteurs expliquant cette croissance tient au nombre de marchés ciblé par le projet et l'augmentation du nombre d'entreprises y participant.

Les marchés qui ont le plus contribué à ce résultat favorable en 2015 sont ceux des États-Unis, la principale destination avec 13,7 pour cent, et de la Bolivie, où les exportations ont plus que doublé, faisant de ce pays le second marché le plus important au sein du projet *Orchestra Brazil*. Les autres marchés significatifs sont le Mexique (9 pour cent de croissance), l'Uruguay (11 pour cent de croissance), le Canada (120 pour cent de croissance), le Guatemala (4,2 pour cent), la Turquie (72,6 pour cent), l'Espagne (277,8 pour cent) et la Belgique (63,6 pour cent).

En fonctionnement depuis 2006, le projet *Orchestra Brazil* promeut les fournisseurs de meubles compétitifs sur les marchés internationaux. Des études de marché, des missions de prospection de même que la participation aux principaux salons professionnels ont été menées. À l'heure actuelle, 62 entreprises sont associées au projet, dont les marchés prioritaires pour 2016 sont l'Afrique du Sud, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie, les États-Unis, le Mexique, le Pérou, la Turquie et le Viet Nam.

## Chine

### **La Corée du Sud impose une taxe antidumping sur les contreplaqués chinois**

Le Comité du commerce de la Corée du Sud (SKTC) a informé les autorités chinoises qu'il avait pris la décision définitive d'imposer des taxes antidumping sur les contreplaqués chinois de bois tendre. La Corée du Sud introduira cette taxe, de 4,22 à 7,15 pour cent, sur les contreplaqués importés auprès d'exportateurs chinois désignés. La Corée du Sud a commencé sa plus récente enquête antidumping sur les entreprises chinoises l'année dernière.

Dans la même veine, en réponse aux plaintes déposées en janvier de cette année par la Fédération européenne des fabricants de panneaux (EPF), l'Union européenne va mener une enquête antidumping sur les contreplaqués en provenance de Chine. Le code du Système harmonisé (SH) des produits concernés est HS 44123110 (contreplaqués décoratifs). Cette enquête portera sur la période du 1<sup>er</sup> janvier 2012 à décembre 2015.

### **Coopération forestière entre la Chine et l'Europe centrale et de l'Est**

L'Administration forestière d'État (SFA) chinoise a récemment signé un protocole d'accord sur une coopération forestière avec les départements forestiers de cinq pays d'Europe centrale et de l'Est.

Cette coopération débutera par une Conférence de haut niveau sur la coopération forestière en Slovénie qui se tiendra en 2017. Le Ministère slovène de l'agriculture, de la foresterie et de l'alimentation coordonnera la coopération et les échanges techniques.

## Inde

### **L'industrie indienne du contreplaqué à la recherche d'alternatives au gurjan**

Les consommateurs indiens sont habitués aux placages dont la face et l'endos sont de teinte rouge, essentiellement du gurjan importé, concernant les produits dérivés des panneaux. Les fabricants de contreplaqués dépendaient des importations de gurjan du Myanmar dans la mesure où les sources intérieures de bois de diptérocarpacées adaptés étaient insuffisantes pour répondre à la demande du secteur des contreplaqués.

Or, aujourd'hui que le Myanmar a interdit les exportations de grumes, les fabricants indiens éprouvent des difficultés à obtenir des grumes de déroulage ayant une teinte susceptible de satisfaire les préférences des consommateurs.

Il y a deux manières de surmonter ce problème: encourager les consommateurs à accepter les bois indiens et importés d'une autre teinte ayant des propriétés similaires à celles du gurjan, ou bien identifier d'autres bois de couleur rouge de grandes dimensions se prêtant au déroulage.



Des essais ont été menés sur l'okoumé, le sapelli, des essences que le marché a acceptées dans une certaine mesure. En outre, certaines essences de Malaisie, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des Îles Salomon ont été jugées acceptables.

Les bois évalués sont *Amoora antiaris*, *Calophyllum*, *Camposperma*, *erima*, *Canarium gris*, *pin de Hoop*, *pin Klinki*, *Labula litsea*, *Lophopetalum*, *mersawa*, *satinwood rose*, *cèdre rouge*, *Planchonella*, *érable du Queensland*, *érable*, *hêtre argenté* et *Sloanea*.

À l'heure actuelle, les substituts du gurjan représentent environ 40 pour cent des bois utilisés pour le déroulage.

#### Prix du teck de plantation importé, C&F aux ports indiens

Les analystes ont communiqué plusieurs évolutions de prix qui reflètent la variabilité de la taille des grumes expédiées.

Le Mexique a rejoint les rangs des expéditeurs de teck de plantation en direction de l'Inde.

La récente dépréciation du taux de change de la roupie a entraîné une augmentation des prix au débarquement, que les fabricants tentent de répercuter sur les prix.

#### Prix des grumes, sciages et équarris (C&F, \$EU/m<sup>3</sup>)

	US\$ per cu.m C&F
Angola logs	459-574
Belize logs	350-400
Benin logs	290-614
Benin sawn	530-872
Brazil logs	321-665
Brazil squares	370-556
Cameroon logs	406165-
Colombia logs	426-775
Congo D. R. logs	451-761
Costa Rica logs	320-780
Côte d'Ivoire logs	298-756
Ecuador squares	254-564
El-Salvador logs	381-732
Ghana logs	276-434
Guatemala logs	360-451
Guyana logs	300-450
Kenya logs	515-876
Laos logs	300-605
Liberia logs	265-460
Malaysian logs	225-516
Mexican logs	515

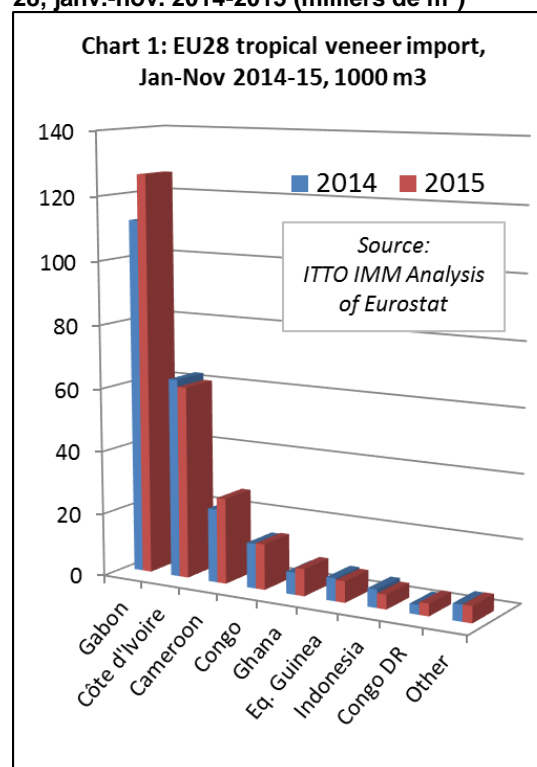
Nicaragua logs	402-505
Nigeria squares	321-405
Panama logs	368-430
PNG logs	443-575
Sudan logs	488-857
Tanzania teak, sawn	307-613
Thailand logs	511-700
Togo logs	354-590
Trinidad and Tobago logs	557-680
Uganda logs	411-576
Uganda Teak sawn	680-900

### Europe

#### Dans l'UE, hausse des importations de placages tropicaux en 2015

Au cours des onze premiers mois de 2015, les importations de placages tropicaux dans l'Union européenne (UE) ont augmenté de 7 pour cent, à 257 700 m<sup>3</sup>, cette poussée étant essentiellement imputable à l'intensification des échanges entre le Gabon et la France. La progression du volume s'est accompagnée d'une augmentation de la valeur de 6 pour cent, à 162 millions €.

Figure 1: Importations de placages tropicaux par l'UE-28, janv.-nov. 2014-2015 (milliers de m<sup>3</sup>)



Source: analyse de données d'Eurostat par le mécanisme SIM de l'OIBT.

Les importations du Gabon vers l'UE ont augmenté de 13 pour cent, à 126 300 m<sup>3</sup>, durant les onze premiers mois de 2015. Sachant que le Gabon a interdit les exportations de grumes d'okoumé en 2010, le secteur sud-européen des contreplaqués en okoumé – aujourd'hui très diminué – dépend plus fortement des importations de placages.

En Europe, la demande en contreplaqués d'okoumé s'est ressaisie en 2015, essentiellement grâce à la reprise de l'industrie de la construction aux Pays-Bas et à une légère embellie sur le marché français.

L'entreprise française Rougier, qui produit des placages et contreplaqués d'okoumé en France et au Gabon, a engrangé une augmentation de 11,8 pour cent de ses recettes dans son activité européenne au cours des neuf premiers mois de 2015 et indique que le contexte économique s'est amélioré en Europe.

Outre le Gabon, les importations de placages tropicaux dans l'UE ont également progressé pendant les onze premiers mois de 2015 en provenance du Cameroun (+16 pour cent à 27 100 m<sup>3</sup>), du Congo (+2 pour cent à 14 500 m<sup>3</sup>) et du Ghana (+22 pour cent à 8 600 m<sup>3</sup>). Toutefois celles originaires de Côte d'Ivoire ont chuté de 3 pour cent, à 60 800 m<sup>3</sup> (figure 1).

Les importations en direction de la France et de l'Italie, qui sont aujourd'hui les principaux marchés des placages tropicaux dans l'UE, ont affiché chez l'un et l'autre des augmentations à deux chiffres entre janvier et novembre 2015, de 14 pour cent à 104 791 m<sup>3</sup> et 16 pour cent à 60 737 m<sup>3</sup> chacune. Les importations de la Grèce ont également connu une progression notable (+25 pour cent à 14 467 m<sup>3</sup>) de même que celles de la Roumanie (+43 pour cent à 14 034 m<sup>3</sup>).

Sur les cinq principaux marchés des placages tropicaux de l'UE, l'Espagne (-16 pour cent à 32 411 m<sup>3</sup>) a été le seul à enregistrer une baisse de ses importations au cours des 11 premiers mois de 2015. Cela dit, les importations ont aussi reculé en Allemagne (-17 pour cent à 12 893 m<sup>3</sup>) et en Belgique (-47 pour cent à 6 343 m<sup>3</sup>) durant cette période.

L'IFN, l'association allemande des fabricants de placages, a conclu lors de sa réunion annuelle en juin 2015 que les placages devenaient de plus en plus un produit de niche sur le marché allemand, une conclusion surprenante dans un pays qui était, il y a un peu plus de dix ans à peine, au cœur même de l'industrie mondiale du placage.

#### Les importations de placages tropicaux stationnaires en 2015 dans l'UE

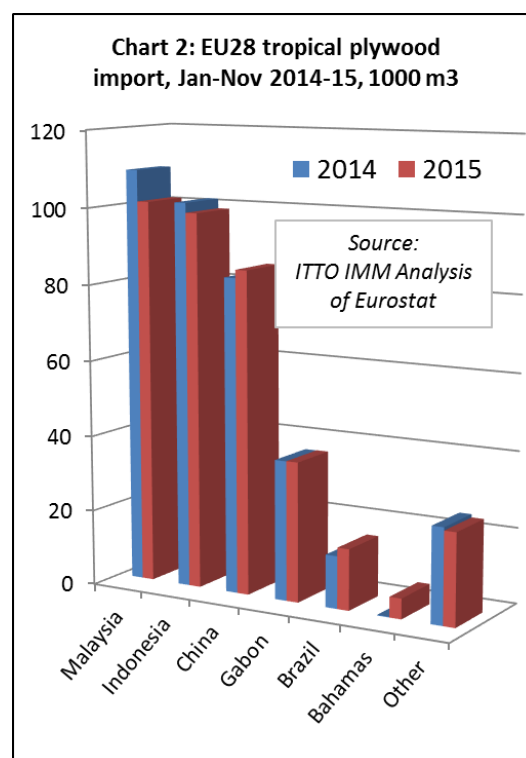
L'UE a importé 367 000 m<sup>3</sup> de contreplaqués tropicaux au cours des onze premiers mois de 2015, un chiffre identique à celui de l'année précédente. Toutefois, la valeur des importations de contreplaqués dans l'UE a augmenté (+8,7 pour cent à 194,1 millions €) durant cette période, étant donné que les prix à l'import se sont renchérissés sous l'effet de l'euro faible. En 2015, l'euro a perdu 16 pour cent en moyenne face au dollar.

Durant les onze premiers mois de 2015, les importations de contreplaqués dans l'UE étaient en baisse, aussi bien celles de Malaisie que d'Indonésie, les deux principaux fournisseurs. Les importations en provenance de Malaisie ont diminué de 7 pour cent, à 101 200 m<sup>3</sup>, durant cette période.

Les importations de l'UE originaires de Malaisie ont été proches de celles de l'Indonésie lesquelles, à 98 000 m<sup>3</sup>, étaient de 2 pour cent seulement inférieures à celles de l'année précédente.

La Chine a fourni à l'UE 85 000 m<sup>3</sup> de contreplaqués à face de bois tropicaux durant les onze premiers mois de 2015, soit 3 pour cent de plus qu'à la même période l'année auparavant. Les importations en provenance du Brésil ont également affiché une hausse de 16 pour cent, mais, avec seulement 16 100 m<sup>3</sup>, leur volume reste faible.

**Figure 2: Importations de contreplaqués tropicaux par l'UE-28, janv.-nov. 2014-2015 (milliers de m<sup>3</sup>)**



Source: analyse de données d'Eurostat par le mécanisme SIM de l'OIBT.

#### Sur le marché des contreplaqués, des tendances contrastées en 2015 entre les États membres de l'UE

En 2015, les marchés des contreplaqués de bois durs tropicaux dans l'UE ont affiché des tendances contrastées. Relativement important, le marché du Royaume-Uni (R.-U.) est resté atone, tandis que celui des Pays-Bas s'est montré dynamique, et que les autres marchés étaient pour la plupart en baisse.

Le R.-U. a importé 142 600 m<sup>3</sup> de contreplaqués tropicaux au cours des onze premiers mois de l'année dernière, soit 1 pour cent de plus que l'année précédente. Les derniers chiffres indiquent une modeste poussée des importations du R.-U. au dernier trimestre de 2015. Après les trois

premiers trimestres, les importations de contreplaqués tropicaux y ont diminué de 4 pour cent par rapport à l'année précédente.

Dans le R.-U., la conjoncture globale du marché ne s'est pas montrée aussi dynamique en 2015 qu'en 2014. La Fédération du commerce du bois (TTF) du R.-U. a rapporté une réduction générale des importations de produits bois de 3,1 pour cent durant la période de janvier à novembre 2015, invoquant un ralentissement de la construction dans le pays comme principale raison expliquant cette tendance.

Concernant les contreplaqués de bois durs, tempérés et tropicaux confondus, la TTF fait part d'une augmentation de 10,8 pour cent pour cette période.

Cette hausse est essentiellement imputable à la progression des importations depuis la Chine. Les importations du R.-U. en provenance d'Indonésie ont légèrement augmenté, à partir d'une faible base, mais la Malaisie a subi une perte notable de sa part du marché des contreplaqués du R.-U. l'année dernière.

La reprise souvent citée de l'économie néerlandaise et de son secteur de la construction est visible dans le bond de 23 pour cent des importations de contreplaqués tropicaux, à 59 548 m<sup>3</sup>, au cours des onze premiers mois de 2015. À l'instar du R.-U., les Pays-Bas ont enregistré une poussée de leurs importations de contreplaqués durant le dernier trimestre de 2015.

L'année dernière, les Pays-Bas ont supplanté la Belgique pour devenir le second plus important importateur de contreplaqués tropicaux au sein de l'UE.

Les autres marchés des contreplaqués tropicaux dans l'UE étaient en chute l'année dernière. Les importations ont chuté en Belgique (-11 pour cent à 59 466 m<sup>3</sup>), en France (-1 pour cent à 42 034 m<sup>3</sup>), en Allemagne (-17 pour cent à 21 859 m<sup>3</sup>) et en Italie (-7 pour cent à 20 396 m<sup>3</sup>).

Les importateurs allemands interviewés en novembre dernier lors du salon professionnel de la Fédération du commerce du bois, le *GD Holz's Branchentag*, ont confié que leurs ventes de contreplaqués tropicaux avaient été faibles l'année dernière. Les contreplaqués bruts d'Indonésie et de Malaisie, en particulier, ont été remplacés par des contreplaqués de bois durs à des prix plus compétitifs en provenance de Russie et d'Europe de l'Est.

La seule classe originaire d'Asie du Sud-Est réputée s'être bien vendue en Allemagne est celle des panneaux de 4 mm recouverts d'un film en provenance d'Indonésie.

### **Les importations françaises à l'origine de la hausse des importations de revêtements de sol en bois tropicaux dans l'UE**

La valeur des importations de revêtements de sol en bois tropicaux dans l'UE a affiché une hausse significative (+18,7 pour cent à 89,7 millions €) au cours des onze premiers mois de 2015. Toutefois, avec 3,94 millions de m<sup>2</sup>, celles-ci étaient de 2 pour cent seulement supérieures à celles de l'année auparavant.

Les importations de revêtements de sol originaires de pays tropicaux sont également modestes au regard de la production intérieure (environ 63 millions de m<sup>2</sup> en 2014) et des importations en provenance de Chine (18,7 millions de m<sup>2</sup> en 2014).

## **Amérique du Nord**

### **Augmentation des importations américaines de sciages tropicaux du Brésil**

Les importations américaines de sciages de bois durs, tous confondus, ont chuté de 31 pour cent entre octobre et novembre 2015. Les volumes d'importation pour octobre se sont montrés très élevés avec plus de 100 000 m<sup>3</sup>, avant de retomber en novembre à 72 063 m<sup>3</sup>. Cette chute sur un mois glissant a principalement concerné les bois durs tempérés, mais les importations de bois durs tropicaux ont aussi reculé de 16 pour cent, à 18 023 m<sup>3</sup>. Toutefois, les importations tropicales de l'année cumulée ont été de 11 pour cent supérieures à celles de novembre 2014.

Si, dans l'ensemble, les importations de bois tropicaux ont chuté en novembre, celles de sciages d'ipé ont augmenté de 13 pour cent, à 1 413 m<sup>3</sup>.

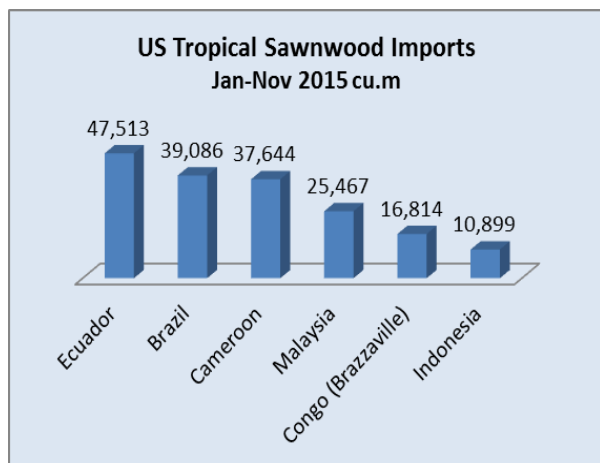
Jusqu'à présent, sur l'année cumulée, les importations de sapelli, d'acajou, d'acajou d'Afrique et de keruing ont affiché une nette hausse, malgré une chute en glissement mensuel en novembre. Le balsa a été la seule essence majeure à enregistrer un recul de ses importations sur l'année cumulée. Les importations d'ipé ont chuté de 5 pour cent, comparées à la même époque l'année dernière.

Comme l'a communiqué le Brésil, les importations américaines de bois durs brésiliens ont augmenté, affichant une hausse de 45 pour cent en novembre, comparé au mois précédent. Cette poussée a concerné principalement le jatoba et le virola.

Les importations de sciages tropicaux originaires d'autres pays fournisseurs étaient en baisse en novembre. Les expéditions malaisiennes en direction des États-Unis ont ainsi chuté de près de la moitié, bien que, pour l'année cumulée, les importations soient restées plus élevées que l'année dernière.

Les États-Unis ont importé 1 039 m<sup>3</sup> de sciages de keruing en novembre. L'Équateur, le Pérou, le Ghana et la Côte d'Ivoire avaient exporté moins de sciages en date de novembre 2015 comparé à une année auparavant.

## Importations américaines de sciages tropicaux, janv.-nov. 2015 (m<sup>3</sup>)



Source: Département américain du commerce, Office américain du recensement, Statistiques du commerce extérieur.

## Principales essences de sciages de bois durs tropicaux importées par les États-Unis, janv.-nov. (m<sup>3</sup>/% d'évolution en année glissante)

	Jan-Nov cu.m	%Change year on year
<b>Africa</b>		
Sapelli	38,882	11%
Acajou d'Afrique	23,644	24%
Iroko	682	95%
Padauk	551	1%
Aningre	569	135%
<b>SE Asia</b>		
Keruing	20,930	19%
Meranti	9,077	17%
Teak	6,108	29%
<b>Latin America</b>		
Balsa	48,131	-5%
Ipe	29,983	16%
Mahogany	18,951	23%
Virola	8,207	-13%
Cedro	8,219	-12%
Jatoba	3,581	26%

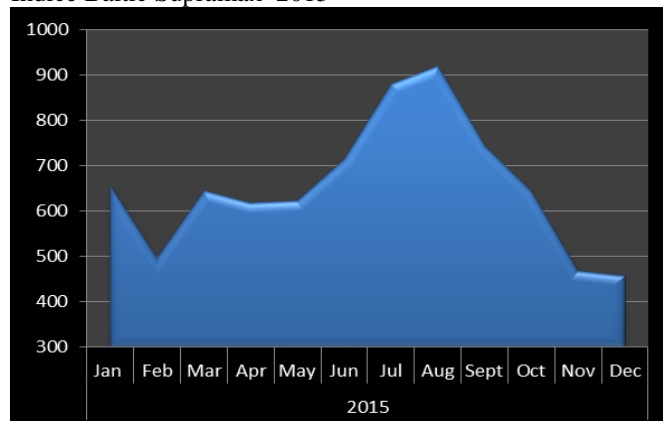
Source: Département américain du commerce, Office américain du recensement, Statistiques du commerce extérieur.

## Abréviations et équivalences

Flèches	le prix a évolué à la hausse ou à la baisse
BB/CC, etc.	qualité du placage de face ou d'endos
BF, MBF	piéd planche, millier de pieds planches
Plot	grume sciée en plateaux
TEU	équivalent d'un conteneur de 20 pieds
CIF, CNF	coût, assurance et fret
C&F	coût et fret
cu.m, cbm, m <sup>3</sup>	mètre cube
FAS	Première et seconde classes de sciages
FOB	libre de droits à bord
Genban	sciages à usage structurel dans la construction de logements
GMS	spécification générale marchés
GSP	prix de vente indicatif
Hoppus ton	1,8 mètre cube
KD, AD	séché en séchoir, séché à l'air libre
Koku	0,28 mètre cube ou 120 BF
LM	<i>Loyale Merchant</i> , une classe de lot de grumes résistant à l'humidité, résistant à l'eau et à l'ébullition
MR, WBP	
OSB	panneaux à copeaux orientés
PHND	piqûres d'aiguille non considérées comme un défaut
QS	qualité supérieure
SQ, SSQ	qualité scierie, qualité scierie sélectionnée

## Indice du transport maritime

### Indice Baltic Supramax 2015



Source: Projet de données financières ouvertes (OFDP).

Le BSI (Indice Baltic Supramax), publié par la Bourse baltique, donne la moyenne pondérée sur cinq grandes liaisons d'affrètement à temps.

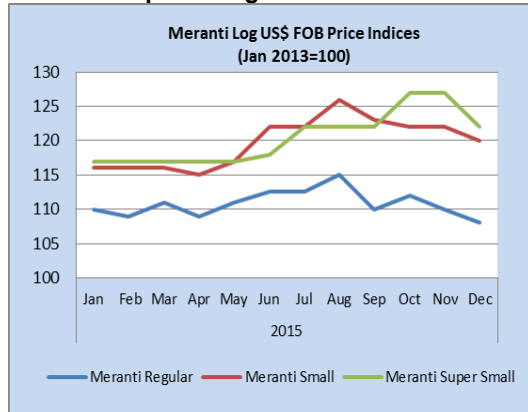


## Indices des prix d'une sélection de produits

### Indices des prix d'une sélection de produits

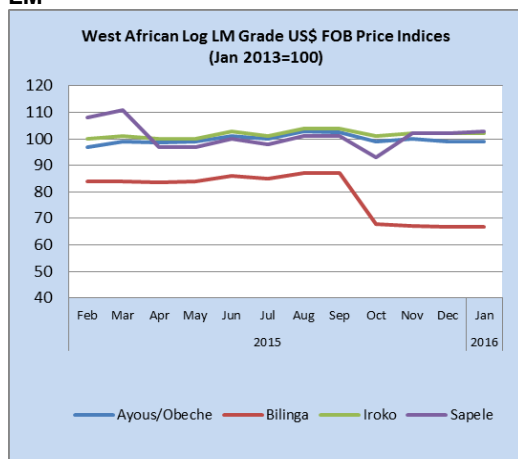
Les indices suivants reposent sur des prix FOB en dollars des États-Unis.

#### Indices des prix des grumes de meranti

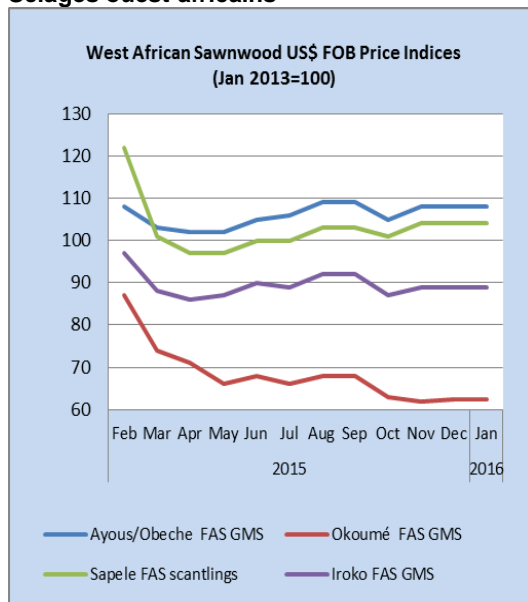


Note: les grumes du Sarawak sont destinées au marché japonais.

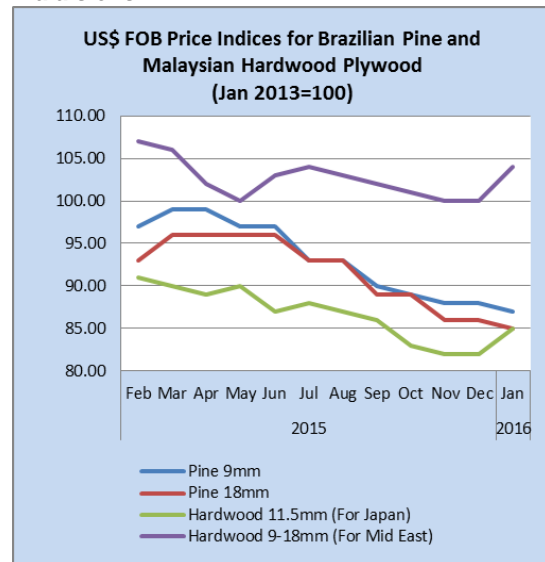
#### Indices des prix des grumes ouest-africaines de classe LM



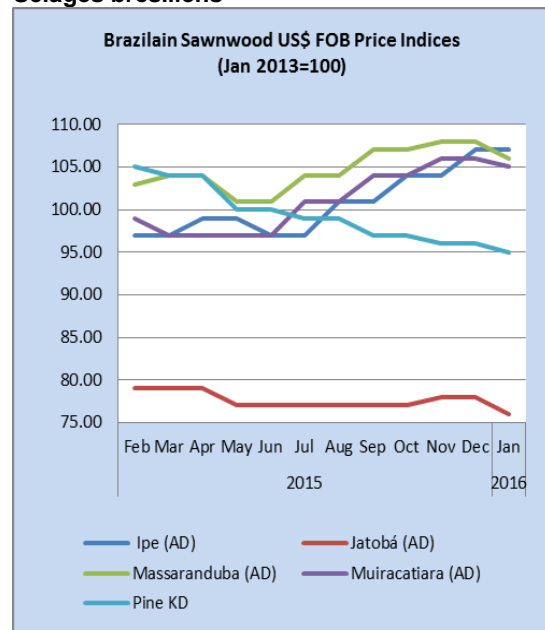
#### Sciages ouest-africains



## Contreplaqués de pin brésilien et de feuillus malaisiens



#### Sciages brésiliens



Note: le jatobá est essentiellement destiné au marché chinois.

*Déni de responsabilité: Bien que tout ait été mis en œuvre afin d'assurer l'exactitude des prix, ils sont publiés uniquement à titre indicatif. L'OIBT décline toute responsabilité concernant l'exactitude des informations publiées. Les avis et opinions exprimés ici sont ceux de nos correspondants et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'OIBT.*